

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1992)

Heft: 37

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pages 2-4

Petite Chronique.

Comme nous vous l'avions annoncé dans notre dernier numéro, Pierre Jonneret débute une nouvelle série de petites chroniques consacrées aux artistes suisses du spectacle.
Aujourd'hui : Michel Simon.

page 5

Calendrier.

A vos agendas !

page 6

Billet d'humeur.

"C'est le printemps", par Danièle Dubacher.

Actualité.

pages 7-8

Les CFF sont mal en point : la compagnie affiche un déficit de près de 29 millions de francs suisses.



page 8

L'affaire Perrier, suite.

page 9

L'après Thoune pour les banques régionales : "Trois milliards et demi s'en vont".

Par Jean Luque / BRRI.

pages 10-11

Entre la Suisse et l'Iran, les relations sont plus que tendues. Par Roger de Diesbach / BRRI.

pages 11 et 24

Intégration européenne : la Norvège hésite encore, l'Islande a fait son choix. Par Y. Roulet.

pages 12-14

Nouvelles Fédérales.

Un rapide aperçu de l'actualité suisse.

Actuel.

page 15

"Le Liban ébranlé", par Claire Oechslin.

pages 16-17

"Les Romands défendent leur territoire", ou les problèmes aigus du plurilinguisme en Suisse. Par Diane Giliard / BRRI.



pages 18-22

Revue de Presse.

Avec un spécial élections en page 22.

page 23

Philatélie.

Par André Barriot.

Des planches de Pla

Du temps où les Suisses de Paris étaient en mesure de se réunir à près de 3000 pour une cause commune, une grande soirée avait eu lieu Salle Pleyel au profit du futur hôpital. On y présentait le film de Léopold Lindberg "La dernière chance" et Michel Simon, en première partie, était le "Théodore cherche des allumettes" de Courteline. La chose, comme on sait, se passe dans le noir et

par Pierre Jonneret

Théodore appelle la concierge pour le dépanner. Au seul mot de "concierge" clamé par Théodore, la salle entière partit d'un éclat de rire qui ne voulait pas s'arrêter. Car tel était le don ou plutôt l'immense talent de Michel Simon : provoquer l'hilarité avec rien, ou presque. Sa façon de s'asseoir, de se lever, de tortiller une ficelle, de toucher un objet, de diriger son regard on ne sait où faisait se tordre les foules. Sans raison apparente, mais c'était ainsi. Au surplus, Michel Simon était doué d'un de ces gosiers qui sont le trésor des imitateurs d'aujourd'hui, ce qui lui permettait de donner à un mot, méticuleusement choisi, une tournure spéciale, "do dièse" ou "bête" par exemple, et de passer ainsi, par la simple intonation, à des plans totalement différents. Son visage était tout aussi malléable et le vieux ganache ahuri qu'il incarnait souvent se transformait, l'espace d'un instant, en un personnage pitoyable, chargé de toutes les misères et déceptions humaines ou, encore, en une incarnation démoniaque où toute la bestialité de l'individu se lisait à pages ouvertes : voir "La fin du jour" et "Quai des brumes". Et tout ceci n'était pas simple truc de cabot entraîné à provoquer le rire et l'émotion, mais le résultat d'une profonde analyse de personnages radioscopés au fil d'une intelligence exceptionnelle et d'une culture profonde.

Car si Michel Simon a laissé pour les générations présentes l'image d'un amuseur, voire d'un pitre, tout autre était l'homme. Secret, imprévisible, souvent brutal dans ses réactions, Michel Simon savait tout, comprenait tout, vivait déjà dans un monde différent de celui de tous les jours. Comme certains personnages romantiques, il était de passage et s'identifiait ainsi à tous les fantasmes.

Sa vie le prouve amplement. François-Joseph Michel Simon est né à Genève, à la fin de l'autre siècle, de Joseph Simon, charcutier à la Grande Rue et de Véronique Burnat, son épouse. Père catholique pratiquant et numismate apprécié, mère protestante tenant de main de maître la boutique que Joseph délaisse parfois pour aller échanger ses pièces avec des copains au